REUNION ANR/DFG Biolographes FMSH - Paris - 07/01/2016

Le corpus Biolographes

(v. 0.1)

Nadège Lechevrel

Fondation Maison des Sciences de l'Homme

Philippe Gambette

LIGM Université Paris-Est Marne-la-Vallée



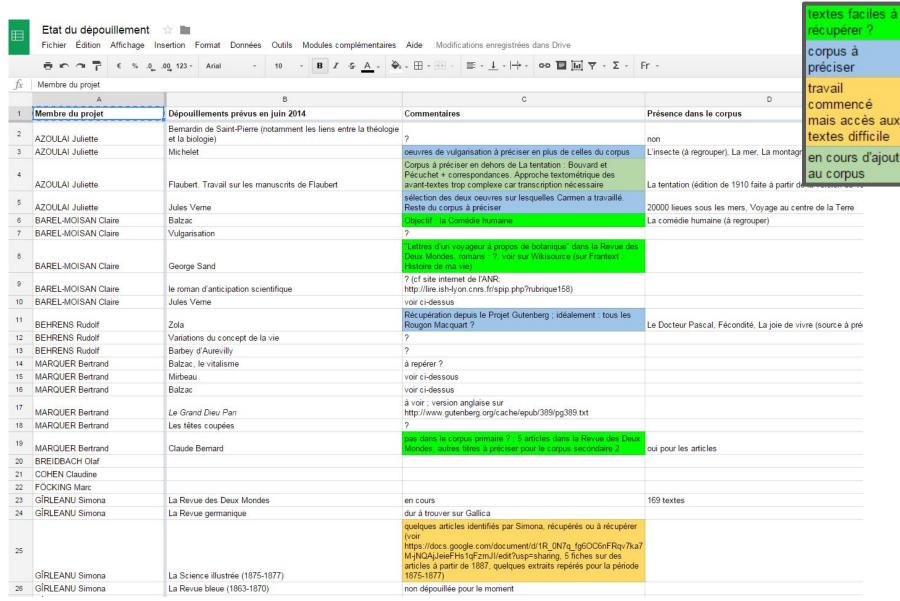




Plan

- État du dépouillement
- Le site du corpus
- Quelques repérages
- Quelques dictionnaires
- Le sous-corpus de *La Revue des deux Mondes*

État du dépouillement



https://docs.google.com/spreadsheets/d/1cearLPyV-NM7NFgmb8svhvzRqKAhnGnRNz7rW04WU1w/edit?

Le site du corpus

Site web du corpus : Hébergement par HumaNum en cours de réflexion.



Bienvenue sur le site du corpus du projet ANR/DFG Biolographes

Ce corpus est constitué (voir le site web du projet pour plus d'informations) :

- d'un corpus principal : textes littéraires et manuscrits de travail
- · d'un corpus secondaire 1 : textes scientifiques lus par les écrivains
- d'un corpus secondaire 2 : textes de réception et/ou de vulgarisation, articles de revues

Vous pouvez parcourir le contenu de ce corpus par auteur, par titre, ou par revue.

Le site du corpus - les auteurs

Auteurs représentés dans le corpus

	200	
Jules Assézat	(1832-1876)	aucun titre pour le moment dans le corpus Biolographes
Jacques Babinet	(1794-1872)	13 titres dans le corpus Biolographes
Barchou de Penhöen	(1801-1855)	1 titre dans le corpus Biolographes
Claude Bernard	(1813-1878)	6 titres dans le corpus Biolographes
Marcellin Berthelot	(1827-1907)	1 titre dans le corpus Biolographes
Joseph Bertrand	(1822-1900)	1 titre dans le corpus Biolographes
Adolphe Bitard	(1826-?)	aucun titre pour le moment dans le corpus Biolographes
Émile Blanchard	(1819-1900)	7 titres dans le corpus Biolographes
Eugène Bouchut	(1818-1891)	aucun titre pour le moment dans le corpus Biolographes
Alphonse Brown	(1841-1902)	aucun titre pour le moment dans le corpus Biolographes
Ferdinand Brunetière	(1849-1906)	7 titres dans le corpus Biolographes
Pierre Buffière	(?-?)	aucun titre pour le moment dans le corpus Biolographes
Elme-Marie Caro	(1826-1887)	2 titres dans le corpus Biolographes
A. Choné	(?-?)	aucun titre pour le moment dans le corpus Biolographes
Georges Cuvier	(1769-1832)	5 titres dans le corpus Biolographes

Le site du corpus - les auteurs

Jacques Babinet (1794-1872)

Physicien et polytechnicien, il proposa une nouvelle méthode de projection dite homolographique. Son nom a été utilisé par des éd. d'atlas sans qu'il ait vraiment participé aux publications

Plus d'informations

Œuvres présentes dans le corpus

- Astronomie descriptive La Revue des deux mondes, 1 (1853)
- Télégraphie électrique La Revue des deux mondes, 2 (1853)
- Sciences. Le stéréoscope et de la vision binoculaire La Revue des deux mondes, 1, 3, p. 383-392 (1853)
- Sciences. De la perspective aérienne La Revue des deux mondes, 2, 3, p. 1015-1022 (1853)
- Le comètes du XIXe siècle La Revue des deux mondes, 1, 4 (1853)
- Physique du globe La Revue des deux mondes, 2, 4 (1853)
- Bulletin de l'astronomie et des sciences pour 1853 et 1854 La Revue des deux mondes, 1, 5 (1854)
- Sciences. De l'arrosement du globe La Revue des deux mondes, 2, 5, p. 1031-1039 (1854)
- Sciences. Des tables tournantes au point de vue de la mécanique et de la physiologie La Revue des deux mondes, 12, p. 408-419 (1854)
- Les saisons sur la terre et dans les autres planètes La Revue des deux mondes, 1, p. 436-450 (1856)
- De l'application des mathématiques transcendantes La Revue des deux mondes, 3, p. 177-198 (1856)
- Des eaux minérales et de la chaleur centrale de la terre La Revue des deux mondes, 4, p. 201-209 (1856)
- De l'aimant et du magnétisme terrestre. II La Revue des deux mondes, 2, 8, p. 837-848 (1857)

Le site du corpus - les œuvres

Titres présents dans le corpus

Corpus primaire

- Flaubert, La tentation de Saint Antoine (1910)
- Michelet, L'insecte (1858)
- Michelet, La mer (1875)
- Michelet, La montagne (1893)
- Michelet, L'oiseau (1857)
- Quinet, La création (1870)
- Renan, L'Avenir de la science (1910)
- Quinet, La création (1870)
- Verne, Vingt mille lieues sous les mers (1871)
- Verne, Voyage au centre de la Terre (1867)
- Zola, Le Docteur Pascal (1893)
- Zola, Fécondité (1906)
- Zola, La joie de vivre (1884)

Corpus secondaire 1

- Cuvier, Discours sur les révolutions de la surface du globe, et sur les changemens qu'elles ont produits dans le règne animal (1881)
- Cuvier, Préface Discours sur les révolutions (1881)
- Cuvier, Le Règne animal distribué d'après son organisation, pour servir de base a l'histoire naturelle des animaux et ... (1816)
- Cuvier, Rapport historique sur les progrès des sciences naturelles depuis 1789 (1789)
- Cuvier, Tableau élémentaire de l'histoire naturelle des animaux (1798)
- Haeckel, Anthropogénie, ou Histoire de l'évolution humaine : leçons familières sur les principes de l'embryologie et de la phylogénie humaines (1877)
- Haeckel, Histoire de la création des êtres organisés d'après les lois naturelles... (1877)
- Lamarck, Histoire naturelle des animaux sans vertèbres... (1815)
- Lamarck, Hydrogéologie (1802)
- Lamarck, Philosophie zoologique (1809)
- Lamarck, Recherches sur l'organisation des corps vivants (1802)
- Lamarck, Système analytique des connaissances positives de l'homme... (1820)
- Lamarck, Système des Animaux sans vertèbres... (1801)

Corpus secondaire 2

- Barchou de Penhoën, « Schelling. I. Philosophie de la nature » La Revue des deux mondes, 1, p. 337-363 (1833)
- Geoffroy Saint-Hilaire, « Considérations historiques sur les sciences naturelles la zoologie » La Revue des deux mondes, 10, p. 105-131 (1837)

Le site du corpus - les œuvres

Le spiritualisme dans la science. Essai d'une nouvelle métaphysique

Auteur : Auguste Laugel

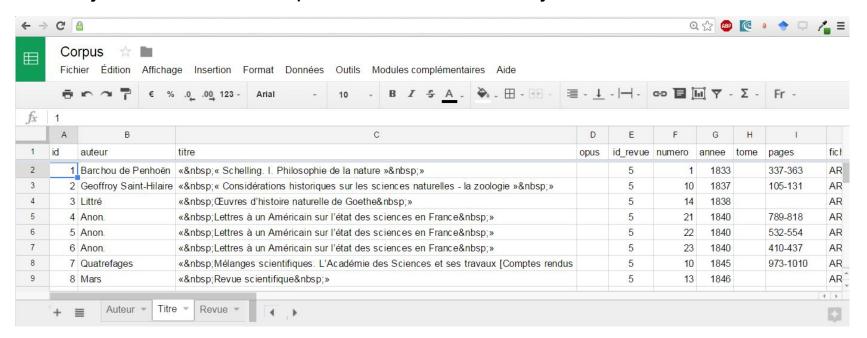
Référence : Le spiritualisme dans la science. Essai d'une nouvelle métaphysique - La Revue des deux mondes, 81, p. 441-457 (1869)

Texte intégral sans mise en forme (source : ...) : ARRDM_laugel_1869-81.txt

Le spiritualisme dans la science Auguste Laugel Revue des Deux Mondes T.81, 1869 Conséquences philosophiques et métaphysiques de la thermodynamique, par M. G. A Hirn. Paris 1868. La science n'est, à proprement parler, ni spiritualiste ni matérialiste ; elle s'occupe uniquement des modes et des qualités de la matière, soit inorganique, soit organisée. Dans le monde infini des phénomènes, elle cherche les causes médiates et non les causes premières ; elle classe, elle groupe les êtres sans s'informer de l'origine de l'être ; elle ramène tous les mouvemens à une dynamique gouvernée par des forces, elle n'essaie point de pénétrer l'essence même de ces causes inconnues que nous appelons des forces. Il n'est pas étonnant que les esprits accoutumés aux recherches scientifiques finissent par oublier qu'il y a quelque chose derrière ce grand horizon qu'ils embrassent sans cesse ; l'inconnu, le je ne sais quoi qui se tient caché derrière tout axiome, toute définition, toute loi, s'évapore, pour ainsi dire, et disparaît pour toujours ; au sein du relatif, on néglige l'absolu. La méthode expérimentale exige de ses adeptes plus de patience et de pénétration que d'étendue dans l'esprit ; les intelligences qui planent très haut et qui montent jusqu'à la philosophie s'oublient volontiers à des contemplations stériles, et ne descendent pas souvent au rôle d'ouvrières. Les observations, les analyses, les expériences, qui seules peuvent enrichir la science, la rivent à la matière ; le chimiste est lié à l'atome, le naturaliste à la plante, à l'animal, le physiologiste aux tissus vivans, l'astronome aux grands corps sans vie qui traversent l'univers. La science demeure, en face des systèmes philosophiques, à l'état de neutralité désarmée quand on ne cherche point à l'inquiéter, armée quand on entreprend de menacer son indépendance. Elle reste insensible aux critiques et aux lamentations des écoles métaphysiques et théologiques ainsi qu'aux adulations naïves de ce matérialisme qui ne lui demande que la satisfaction des intérêts les plus bas et des passions les plus vulgaires. Elle cherche le vrai, mais elle le cherche toujours dans des phénomènes tangibles, visibles, mesurables. Je ne sache pas que jamais un savant ait entrepris la démonstration scientifique de l'existence d'un principe spirituel. Pour les philosophes, ils n'abordent point l'étude de l'âme par le dehors ; ils s'y placent du premier coup, comme dans un centre et une citadelle. Toutes leurs théories, leurs spéculations, dérivent du phénomène initial de la pensée, de la conscience. C'est la méthode cartésienne, celle qui ancre en quelque sorte la philosophie sur le moi intérieur, sur ce moi qui est notre vie, notre amour, notre tout, qu'aucun doute ne peut atteindre, aucune négation étouffer. La philosophie dit à la science : Garde pour toi le monde et ses merveilles, le grand infini matériel ; je garde l'âme humaine, où je sens remuer un autre infini. Observe avec les sens, mesure avec le compas, pèse avec la balance, moi j'observe la pensée. — Ce n'est pas ici le lieu de discuter cette méthode, constatons seulement que la métaphysique spiritualiste va toujours de l'âme au monde, de l'esprit à la matière. Peut-on aller au contraire de la matière à l'esprit ? Peut-on, s'élevant des choses tangibles et des mouvemens aux forces et des forces à un principe psychique, fonder le spiritualisme sur la science elle-même ? Un savant dont l'ouvrage vient de paraître a tenté de le faire. M. Hirn a une doctrine complète, une métaphysique sans doutes et sans nuages, un dernier mot sur la matière, sur la force, sur l'âme, sur la vie. On s'étonne de trouver tant de foi chez un savant, une foi si jeune, si pleine, si triomphante. M. Hirn présente sur les phénomènes du monde, un système complet. Quel est donc ce métaphysicien nouveau qui semble ignorer aussi bien les angoisses et les hésitations de la psychologie moderne que les réserves systématiques de la philosophie positive ? M. Hirn est l'un de ceux qui ont jeté les fondemens de cette grande théorie scientifique connue sous le nom de l'équivalence ou de la transformation des forces. Cette théorie, qui, on peut le dire, a renouvelé la science, s'est appuyée d'abord sur la thermodynamique ou sur l'étude des relations de la chaleur et du travail mécanique. On

Perspectives d'évolution du site du corpus

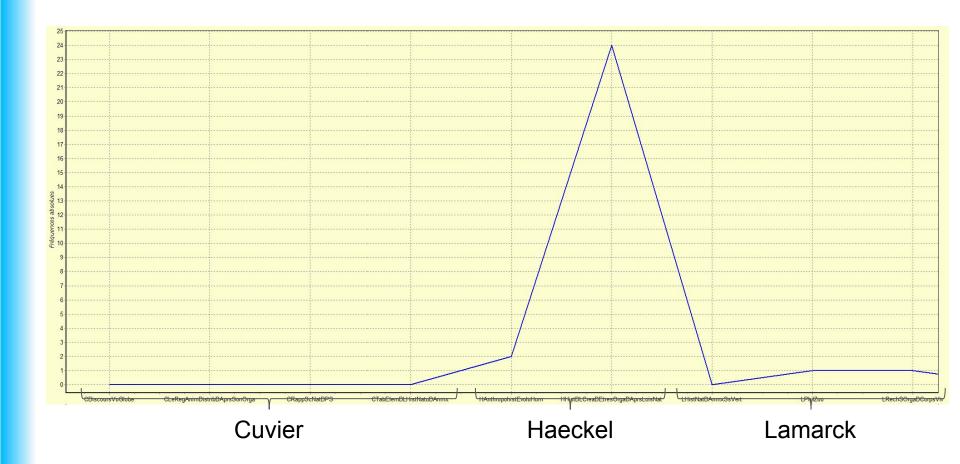
Mise à jour automatisée à partir d'un tableau de synthèse :



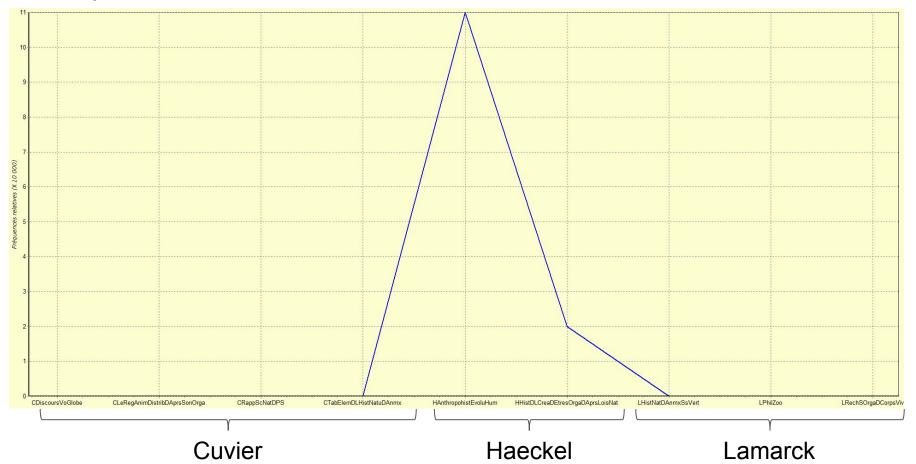
Faciliter les interactions avec le corpus :

- repérage
 - dans les textes ou dans un texte
 - d'un mot ou d'une liste de mots ("dictionnaire")
- ajout de dictionnaires prédéfinis
- vos idées et besoins !

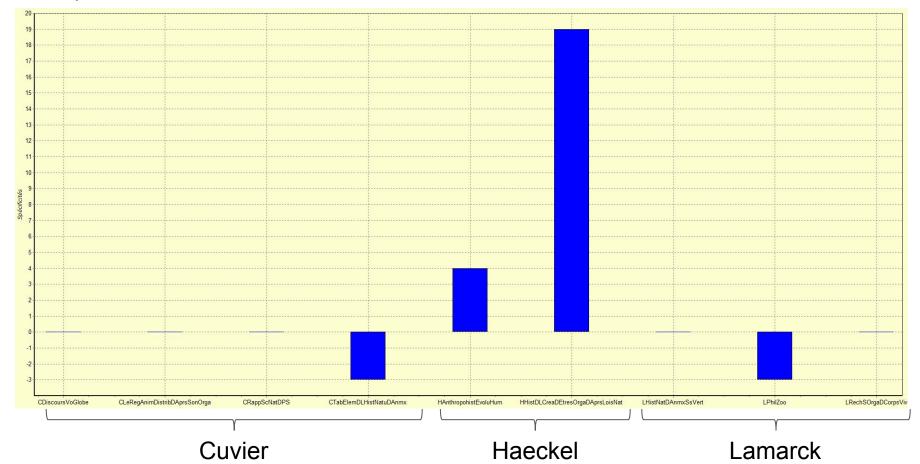
Le nombre d'occurrences :



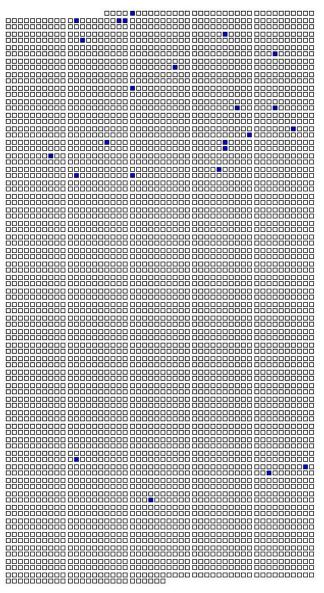
Les fréquences :



Les spécificités :

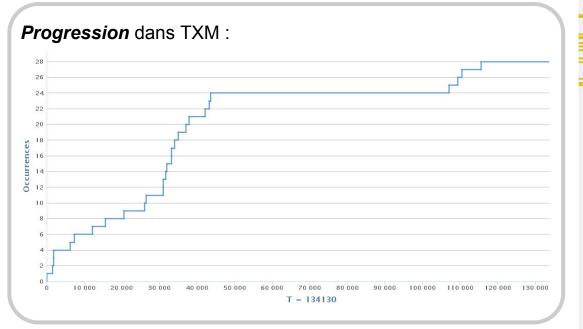


Dans Histoire de la création des êtres organisés d'après les lois naturelles (Haeckel)

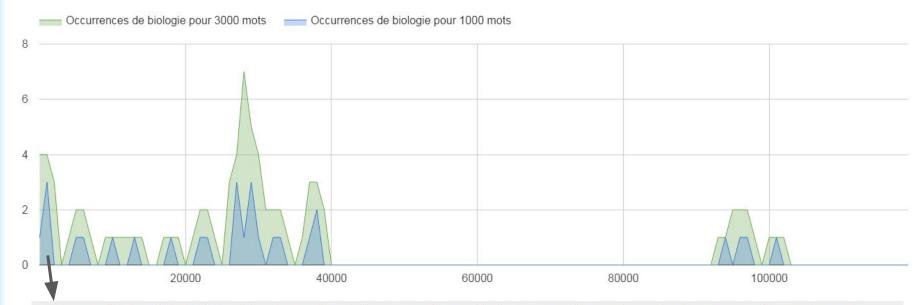


Carte des sections de Lexico 3 :

- 1 carré = 1 phrase
- 1 carré bleu = la phrase contient "biologie"

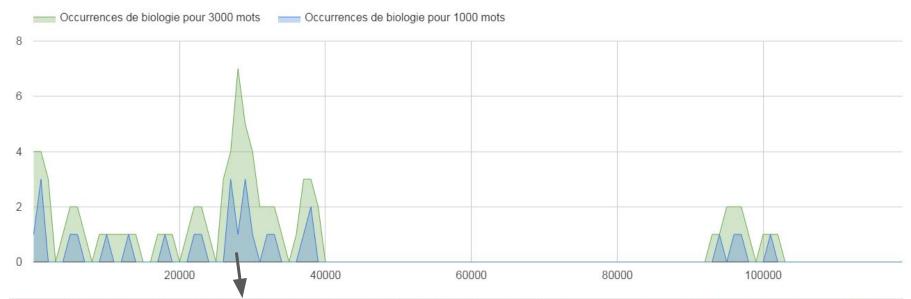


Dans Histoire de la création des êtres organisés d'après les lois naturelles (Haeckel)



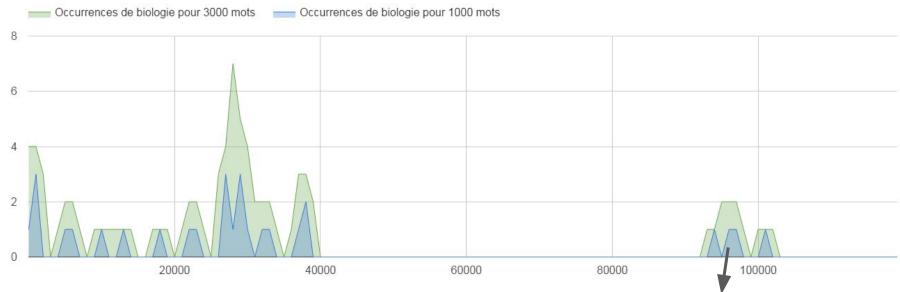
suivant que l'on considère l'influence bien plus grande, qu'elle exerce sur l'ensemble de notre connaissance du monde. L'histoire naturelle organique ou la biologie, qui, comme zoologie, embrasse l'étude des animaux, et, comme botanique, celle des plantes, est bouleversée de fond en comble et édifiée sur de nouveaux fondements par la doctrine généalogique. En effet, ce sont les causes efficientes des formes organisées s'offrant à nos yeux, que nous fait connaître la théorie de la descendance, tandis que jusqu'ici la zoologie et la botanique s'occupaient seulement de ces formes à titre de faits. On est donc aussi fondé à considérer la doctrine généalogique, comme étant l'explication mécanique des apparences, des formes du monde organisée ou comme « la science des véritables causes de la nature organique ». Comme je ne sais si les expressions « nature organique, nature anorganique » sont familières à tous, mes auditeurs, et comme j'aurai souvent clans le cours de ces leçons à m'occuper de ces deux faces opposées du monde des corps, il me faut donner d'abord à ce sujet une brève explication. Nous appelons organismes ou corps organisés tous les êtres vivants ou ayant vécu, toutes les plantes et tous les animaux, sans en excepter l'homme, parce que chez eux l'on constate presque toujours un composé de parties diverses, d'appareils ou d'organes combinant leur action pour engendrer les phénomènes de la vie. Cette structure spéciale fait au contraire défaut chez les corps sans organes ou inorganiques, chez ce que l'on appelle les corps privés de vie, les minéraux ou les pierres, l'eau, l'air atmosphérique, etc. Les organismes contiennent toujours des composés carbonés et albumineux à l'état d'agrégats mi-solides et mi-fluides ; ce quine se voit jamais chez les êtres inorganiques. Cette importante différence est la raison, qui a fait diviser toute l'histoire naturelle en deux grandes sections principales, la biologie ou science des organismes, comprenant la zoologie et la botanique, et l'anorganologie ou science des cor

Dans Histoire de la création des êtres organisés d'après les lois naturelles (Haeckel)



même où Goethe ébauchait ainsi la théorie de la descendance, on voit un autre philosophe de la nature; s'en occuper aussi en Allemagne avec ardeur; je veux parler de Gottfried-Reinhold Tréviranus de Brème (né en. 1776, mort en 1837). Comme W. Folke de Brème l'a brièvement indiqué, Tréviranus a déjà, tout à fait au commencement de ce siècle, dans ses premiers grands ouvrages, dans sa « Biologie ou pihilosophie de la nature vivante », exposé sur l'unité de la nature et la connexion généalogique des espèces organisées, des vues exactement analogues aux nôtres. Dans les trois premiers volumes de sa Biologie, qui parurent en 1802, 1803, 1805, par conséquent plusieurs années avant les oeuvres capitales de Oken et de Lamarck,: nous rencontrons de nombreux passages, fort intéressants sous ce rapport. Je ne veux citer ici que les plus importants. Tréviranus parle de la question capitale de notre théorie, de l'origine, des espèces organiques, de la manière suivante : « Toute forme vivante peut être produite par les forces physiques de deux manières : elle peut provenir soit de la matière amorphe, soit, par modification, d'une forme déjà existante. Dans le dernier cas, la cause première de la modification peut être, soit l'influence d'une substance fécondante hétérogène sur le germe, soit l'influence d'autres forces apparaissant seulement après la fécondation. Dans tout être vivant, réside la faculté de se plier à une foule de modifications; chaque être a le pouvoir d'adapter son organisation aux changements, qui se produisent dans le monde extérieur. C'est cette faculté mise en jeu par les vicissitudes survenues dans l'univers, qui a permis aux simples zoophytes du monde antédiluvien d'atteindre des degrés d'organisation de plus en plus élevés, et a introduit dans la nature vivante une variété infinie. » Par zoophytes, Tréviranus entend ici les organismes de l'ordre le plus inférieur, de la constitution la plus élémentaire, surtout ces êtres neutres, tenant le milieu entre les animaux et les plantes, qui, d'une façon générale, correspondent aux protistes. « Ces zoophytes, dit-il dans un autre endroit, sont les formes primitives, d'où sont provenus tous les organismes des classes supérieures par voie de développement graduel." Nous croyons, en outre, que chaque espèce, aussi bien que chaque individu, parcourt certaines périodes de croissance, de floraison et de mort; mais que la mort de l'espèce n'est pas la dissolution, comme chez l'individu, c'est de la dégénération. De là nous paraît

Dans Histoire de la création des êtres organisés d'après les lois naturelles (Haeckel)



organismes les plus- parfaits un état cellulaire républicain. Grâce à l'activité de ces corpuscules albuminoïdes, les formes complexes et les phénomènes vitaux des organismes supérieurs parviennent à se réaliser. C'est, pour la biologie moderne et spécialement pour l'histologie, un bien grand triomphe, que d'avoir ramené à ces éléments matériels le miracle des phénomènes vitaux et d'avoir démontré que les proptriétés physiques et chimiques infiniment variées et complexes des corps albuminoïdes sont les causes essentielles des phénomènes-organiques ou vitaux. Toutes les formés organiques si diverses sont, en premier lieu et immédiatement, le résultat de l'association des divers types de cellules. Les dissemblances infiniment nombreuses dans la forme, le volume, le groupement des cellules, résultent uniquement d'une lente division du travail, d'un lent perfectionnement des particules plasmatiques, simples et homogènes, qui, dans le principe, étaient les seuls représentants de la vie cellulaire. D'où il suit nécessairement que les phénomènes primordiaux de la vie organique,, la nutrition et la reproduction, que leurs manifestations soient complexes ou simples, peuvent se ramener à la constitution matérielle de cette substance plastique albuminoïde, du plasma. Ce sont là les deux activités vitales, dont toutes les autres se sont dégagées peu à peu. L'explication générale de la vie n'est donc pas plus difficile pour nous maintenant que celle des propriétés physiques des corps inorganiques. Tous les phénomènes vitaux, tous les faits de l'évolution des organismes, dépendent étroitement de la constitution chimique et des forces de la matière organique comme les phénomènes vitaux des cristaux inorganiques,

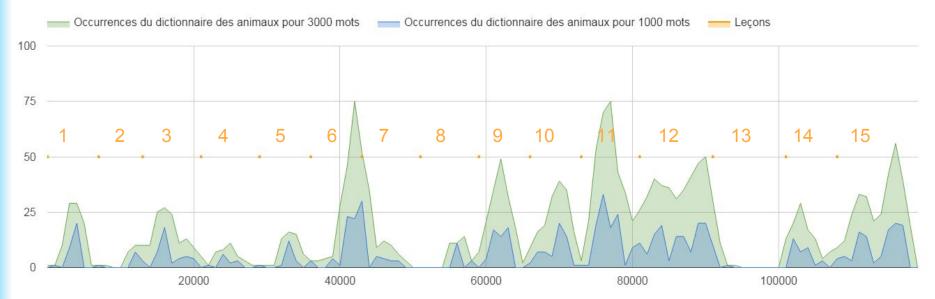
Quelques dictionnaires

Quelques dictionnaires relatifs aux savoirs biologiques :

- noms du vivant (liste ad hoc issue du projet Biolographes)
- animaux (à partir du Magasin pittoresque)
- végétaux (à partir du Magasin pittoresque)
- noms de disciplines (formulaire de M. Louâpre et S. Szoniecky)
- noms de scientifiques (extraction pos NAM txm RDDM + auteurs corpus secondaire 1)
- noms de lieux (sociétés, académies, salons, villégiatures, formulaire de M. Louâpre et S. Szoniecky)
- noms de professions (formulaire de M. Louâpre et S. Szoniecky)
- + ceux qui vous intéressent!

Repérages utilisant les dictionnaires

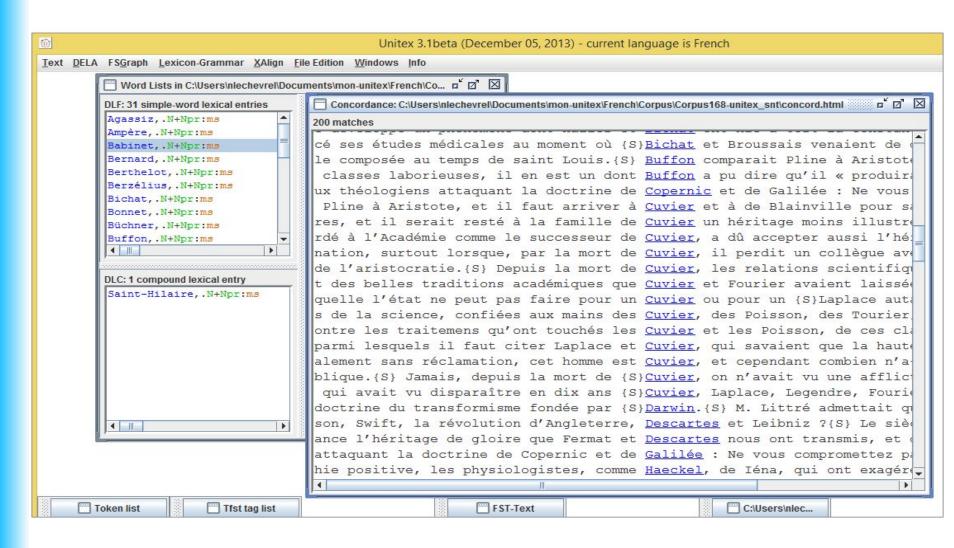
Dans Histoire de la création des êtres organisés d'après les lois naturelles (Haeckel)



- 1. SENS ET SIGNIFICATION DU SYSTÈME GÉNÉALOGIQUE OU THÉORIE DE LA DESCENDANCE
- 2. JUSTIFICATION DE LA THÉORIE DE LA DESCENDANCE. HISTOIRE DE LA CRÉATION D'APRÈS LINNÉ
- 3. HISTOIRE DE LA CRÉATION D'APRÈS CUVIER ET AGASSIZ
- 4. QUATRIÈME LEÇON. THÉORIE ÉVOLUTIVE DE GOETHE ET D'OKEN.
- 5. THÉORIE DE L'ÉVOLUTION, D'APRÈS KANT ET LAMARCK
- 6. THÉORIE DE L'ÉVOLUTION D'APRÈS LYELL ET DARWIN
- 7. THÉORIE DE L'ÉLEVAGE, OU THÉORIE DE LA SÉLECTION (DARWINISME)
- 8. HÉRÉDITÉ ET REPRODUCTION
- 9. LOIS DE L'HÉRÉDITÉ. ADAPTATION ET NUTRITION
- 10. LOIS DE L'ADAPTATION
- 11. LA SÉLECTION NATURELLE PAR LA LUTTE POUR L'EXISTENCE. LA DIVISION DU TRAVAIL ET LE PROGRÈS
- 12. LOIS DU DÉVELOPPEMENT DES GROUPES ORGANIQUES ET DES INDIVIDUS. PHYLOGÉNIE ET ONTOGËNIE
- 13. THÉORIE ÉVOLUTIVE DE L'UNIVERS ET DE, LA TERRE. GÉNÉRATION SPONTANÉE. THÉORIE DU CARBONE. THÉORIE DES PLASTIDES
- 14. MIGRATION ET DISTRIBUTION DES ORGANISMES. LA CHOROLOGIE ET L'AGE GLACIAIRE DE LA TERRE
- 15. PÉRIODES ET ARCHIVES DE LA CRÉATION

Repérages utilisant les dictionnaires

Dans le sous-corpus de la Revue des Deux Mondes avec Unitex

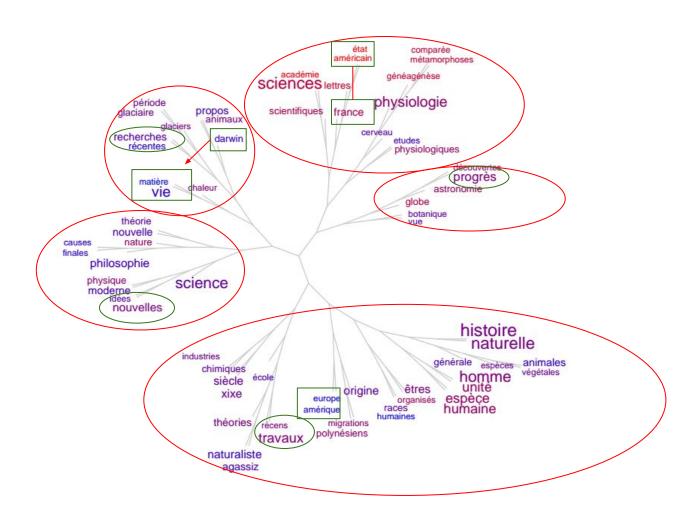


Le sous-corpus Revue des deux mondes

Description des 168 textes du corpus Revue des deux mondes

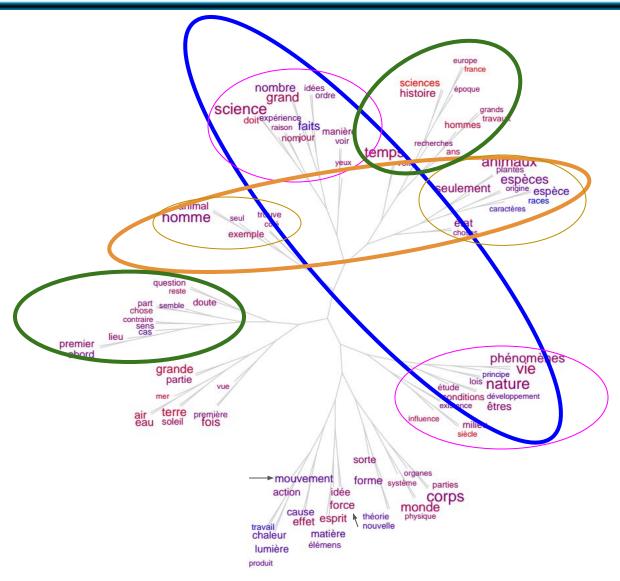
- 2 108 956 mots
- 98 textes écrits par des 19 auteurs "scientifiques"
- 41 textes écrits par des 17 auteurs "gens de lettres"
- 29 textes écrits par des auteurs ayant les deux profils

Le sous-corpus Revue des deux mondes - Titres



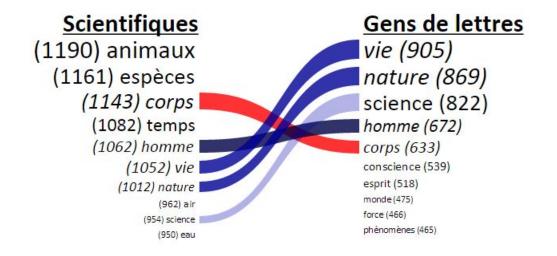
Nuage arboré des mots présents trois fois ou plus (hors mots vides) dans les titres des articles de la Revue des deux mondes (168 articles), colorés chronologiquement (rouge pour les mots du début du siècle, bleu pour les mots de la fin du siècle).

Le sous-corpus Revue des deux mondes - Contenu



Nuage arboré des 100 mots les plus fréquents dans le corpus de textes de la Revue des deux mondes, colorés chronologiquement (rouge pour les mots du début du siècle, bleu pour les mots de la fin du siècle).

Le sous-corpus Revue des deux mondes - CFP



Chaînes de Formes Partagées des 10 mots les plus fréquents du sous-corpus des scientifiques et du sous-corpus des gens de lettres.

Le sous-corpus Revue des deux mondes - CFP

CFP - Chaînes de Formes Partagées : comparaison de deux listes de mots les plus fréquents

Merci d'entrer dans les cadres ci-dessous les listes de mots les plus fréquents de deux textes, avec sur chaque ligne un mot et son nombre d'occurrences. Vous pouvez construire de telles listes en utilisant le site Treecloud.org

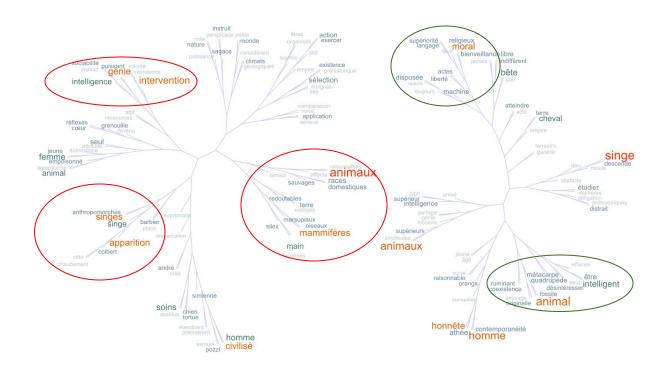




✓ Afficher les fréquences

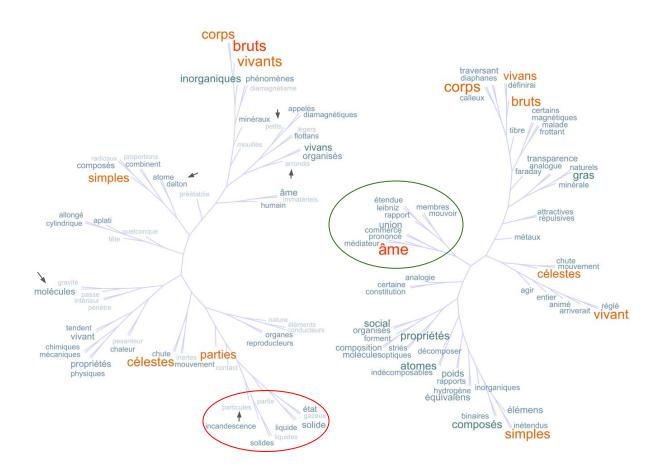
Envoyer

Esthétique des savoirs biologiques



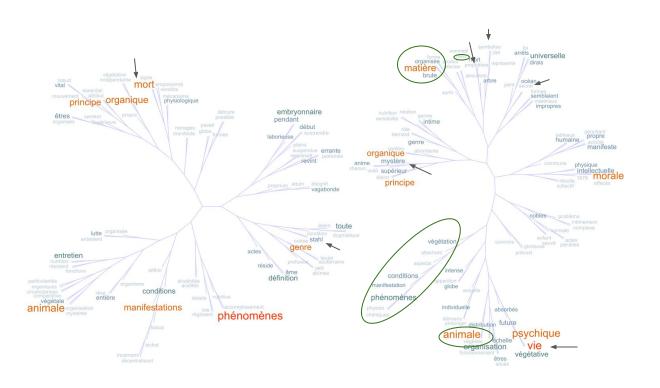
Cooccurrents de "homme" dans les deux sous-corpus (scientifiques à gauche, gens de lettres à droite).

Esthétique des savoirs biologiques



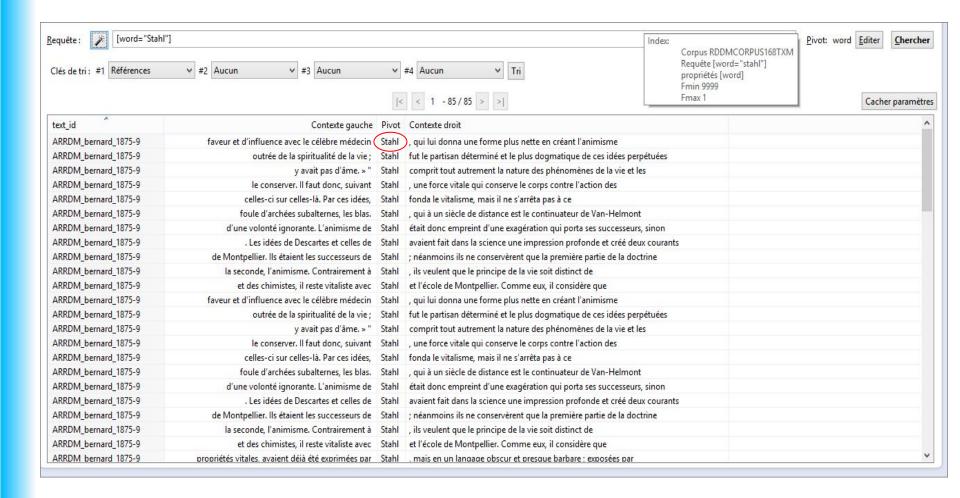
Cooccurrents de "corps" dans les deux sous-corpus (scientifiques à gauche, gens de lettre à droite).

Esthétique des savoirs biologiques

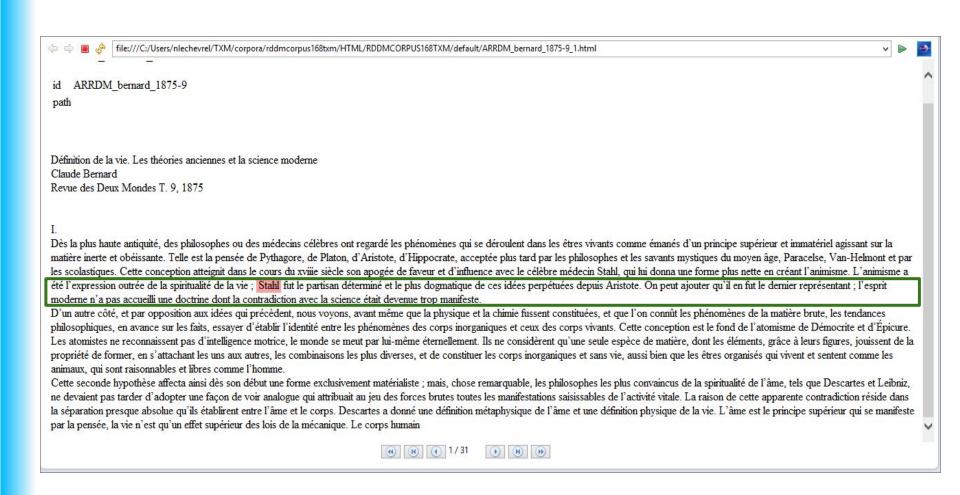


Cooccurrents de "vie" dans le sous-corpus des scientifiques (à gauche) et des gens de lettres (à droite).

Retour au texte



Retour au texte



Bibliographie

Amstutz, Delphine, et Gambette, Philippe. « Utilisation de la visualisation en nuage arboré pour l'analyse littéraire ». Statistical Analysis of Textual Data, Proceedings of the 10th International Conference on statistical analysis of textual data (JADT 2010), p. 227-238.

Azoulai, Juliette. « De la rage métaphysique au calme scientifique : religion et sciences naturelles chez Flaubert », Flaubert [Online], 13 | 2015, Online since 06 June 2015, connection on 02 December 2015. URL : http://flaubert.revues.org/2432

Azoulai, Juliette. L'Âme et le Corps chez Flaubert. Une ontologie simple, Éditions Classiques Garnier, 2014.

Gambette, Philippe, Nuria Gala & Alexis Nasr. « Longueur de branches et arbres de mots », Corpus 11, p. 129-146, 2012.

Garric, Nathalie, et Hélène Maurel-Indart. « Vers une automatisation de l'analyse textuelle ». Texto! Textes et Cultures Volume XV - n°4 (2010) et XVI - n°1 (2011): 79. Print.

Lechevrel, Nadège, 2015, Réception et vulgarisation des savoirs biologiques dans le corpus Biolographes (billet de blog du site internet de l'ANR Biolographes sur carnet hypotheses.org, http://biolog.hypotheses.org/1276)

Séginger, Gisèle, « Éléments pour une biocritique ». Flaubert. Revue critique et génétique 13 (2015) : n. pag. flaubert.revues.org. Web. 2 déc. 2015.

Séginger, Gisèle, « Louis Bouilhet et Flaubert. L'invention d'une nouvelle poésie scientifique », in Muriel Louâpre, Hugues Marchal et Michel Pierssens (éd.), La Poésie scientifique, de la gloire au déclin, ouvrage électronique mis en ligne en janvier 2014 sur le site Épistémocritique, www.epistemocritique. org, p.361-377.

Séginger, Gisèle, 2013, La réécriture de Cuvier : la création du monde entre savoir et féerie, Revue Flaubert, n° 13, 2013 | « Les dossiers documentaires de Bouvard et Pécuchet » : l'édition numérique du creuset flaubertien. Actes du colloque de Lyon, 7-9 mars 2012, Numéro dirigé par Stéphanie Dord-Crouslé

Séginger, Gisèle (dir), 2011, Le Vivant. Romantisme. Revue du dix-neuvième siècle, n°154, 4/2011, http://www.armand-colin.com/revue/13/1/romantisme. php. N.p., s. d. Web. 2 déc. 2015.

Citations d'articles de la Revue des deux mondes :

- Bernard, Claude, "Définition de la vie. Les théories anciennes et la science moderne", Revue des Deux Mondes, T. 9, 1875
- Janet, Paul, "L'idée de force et la philosophie dynamiste", Revue des deux mondes, 1874.
- Sand, George, "Lettres d'un Voyageur à propos de Botanique", Revue des Deux Mondes, T. 76, 1868
- Vacherot, Étienne, "La vie et la matière. II. Le vitalisme", Revue des deux mondes, 1878

Conclusion

Perspectives:

- solutions d'archivage, stockage et exploitation du corpus Biolographes (Huma-Num)
- mise à disposition de dictionnaires des savoirs biologiques établis à partir de l'extraction d'information sur corpus et des métadonnées obtenues des recherches des membres de l'équipe
- repérages (de constructions stylistiques, métaphores, etc.) : poétique de la science ou première forme d'esthétique (Unitex)